



« Je ne suis pas un puriste du béton brut apparent. »

Henri Rivière est architecte designer diplômé de l'école Camondo, à Paris et Alain Moatti est architecte DPLG.

Ensemble, ils dirigent une agence "multiculturelle" qui traite des projets variés, relevant de l'architecture, de l'aménagement intérieur et de la scénographie. Le béton est présent dans nombre de leurs créations, y compris souvent à l'intérieur, comme nous l'explique Henri Rivière.

**Béton[s] Le Magazine :** Vous souvenez-vous comment vous avez découvert les qualités plastiques du béton ?

**Henri Rivière :** Oui, très précisément. Quand je travaillais chez Christian Hauvette dans les années 1990. J'ai compris la beauté d'un béton brut en découvrant le grand mur ondulé d'une école qu'il avait réalisé rue Saint-Maur, à Paris. Auparavant, comme certains parents d'élèves d'ailleurs, je voyais un bâtiment en béton brut comme "pas fini". Sans parler des façades qui se salissent et vieillissent mal. A titre personnel, je ne suis pas un puriste du béton brut apparent, qui relève parfois, me semble-t-il, d'une forme de "vanité de l'architecte" qui veut à tout prix imposer la "vérité" brute du matériau.

**BLM :** Le béton est-il très présent dans les projets récents de l'agence ?

**H. R. :** Oui et de manières spécifiques selon les projets. Quand nous concevons un projet haut de gamme,

comme un centre commercial sur La Croisette, à Cannes, des boutiques pour Yves-Saint-Laurent ou Baccarat, nous aimons utiliser des "matières oxymores" en associant l'image et les produits très sophistiqués de nos clients avec le béton dont la réputation est d'être plutôt un matériau frustré. Ainsi, dans les boutiques Baccarat, nous travaillons sur le contraste entre le béton, sa matité, sa couleur sombre et l'éclat, le brillant du cristal. De même, pour les boutiques Yves-Saint-Laurent, nous avons cherché une certaine préciosité et une tension entre les matières. Pour le sol et certains éléments du mobilier, nous avons utilisé le Ductal®. Le sol en béton est solide et homogène, mais son aspect évoque un parquet à modénature "fougère" de couleur... anthracite. De même, des banquettes et des étagères arborent une apparence un peu mystérieuse, parce qu'elles sont en Ductal® très mince. En effet, 12 mm suffisent pour obtenir une résistance élevée et un beau poli de surface.

## Principaux projets récents et en cours

**La Cité internationale de la Dentelle et de la mode, à Calais (59) :** réhabilitation et extension.

**Boutiques Baccarat :** création d'un concept d'aménagement intérieur à décliner dans l'ensemble des boutiques Baccarat.

**L'hôtel Sofitel, à Rome (Italie) :** aménagement intérieur.

**Le Akris Punto Shop, à New York (Etats-Unis).**

**Le Centre de formation technique Valeo, à Changzhon (Chine).**

**Un ensemble de huit boutiques de luxe sur la Croisette, à Cannes (06).**

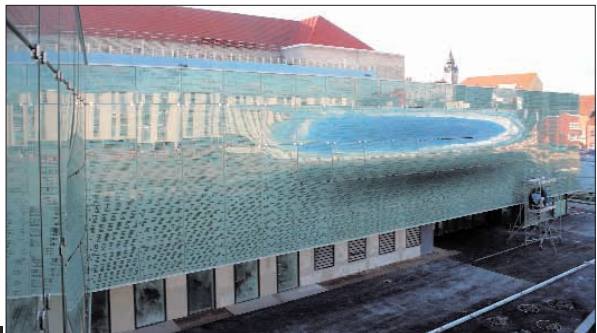
**Boutiques Yves-Saint-Laurent :** création d'un concept d'aménagement à décliner dans l'ensemble des boutiques. Premières réalisations à Paris, place Saint-Sulpice (2008) et à Cannes (2009).

**L'Historial Charles de Gaulle** au Musée de l'Armée, dans l'hôtel national des Invalides, à Paris.

**La "Grande Halle", en Arles (13) :** salles d'expositions, de spectacle, de musique actuelle, de cinéma, de formation et de cours.

**Le musée Champollion – Les Ecritures du Monde, à Figeac (46).**

**Le siège social du groupe Jean-Paul Gaultier, à Paris.**



La Cité internationale de la dentelle et de la mode doit ouvrir ses portes au printemps 2009. L'édifice associe une des dernières usines de l'industrie dentellière datant des années 1870 et une construction contemporaine qui évoque la dentelle par une façade ondulante en verre sérigraphié représentant les cartons Jacquard des métiers Leavers.



©A. Desvante/Agence Moatti & Rivière

Projet imaginé par l'agence Moatti & Rivière, mais non retenu par le jury, pour le Fonds régional d'art contemporain Provence – Alpes – Côte-d'Azur (Frac), à Marseille.

L'idée était d'effacer la perception des efforts et de la technique. Cela impose au contraire un surcroît de travail de mise au point technique. Avec le même béton à ultra-hautes performances, nous avons développé de grandes dalles de sol antidérapantes de 1,10 m de côté supportant le passage des camions.

**BLM : Préférez-vous donc la préfabrication et les bétons hautes performances au béton "ordinaire" coulé en place ?**

**H. R. :** Oui et non... La préfabrication en atelier et un mélange high-tech apportent a priori un meilleur contrôle de la qualité, mais rien n'est jamais sûr à 100 %. Paradoxalement, malgré les réserves que j'ai exprimées, j'aime le coulé en place qui nous permet par exemple de concilier une finition de type marqueterie au moyen de banches spéciales et une parfaite homogénéité de la matière sur une grande surface ou sur des éléments structurels. Nous avons ainsi obtenu de bons résultats sur des chaînages apparents bruts dans la restauration lourde du bâtiment d'une ancienne usine dans la Cité de la Dentelle et de la Mode, à Calais.

**BLM : Comment formulez-vous votre prescription du béton ?**

**H. R. :** Nous distinguons la partie structure étudiée avec les ingénieurs, parfois jusqu'à la définition du dosage. Ce qui concerne la qualité du parement et la finition font l'objet de recherches approfondies en interne à l'agence. Cela dit, nous sommes réceptifs aux variantes presque toujours proposées par l'entreprise. Nous souffrons d'un manque de soin fréquent dans la mise en œuvre du béton. Et pour en réduire les conséquences, nous recherchons un vocabulaire commun et une technologie en accord avec les compétences, l'expérience et le matériel de l'entreprise.

**BLM : La multiplication des exigences environnementales vous décourage-t-elle d'utiliser le béton ?**

**H. R. :** Bien sûr, le béton n'est pas un matériau isolant, mais sa plasticité et son inertie nous intéressent, en particulier pour améliorer le confort d'été, alors que la réglementation se polarise sur le chauffage... Dans notre réponse au concours pour la conception du Frac, à Marseille, nous avons imaginé une double coque, avec une paroi intérieure lourde en béton traditionnel et une peau extérieure mince en béton fibré. La circulation de l'air entre les deux assurait l'évacuation continue des calories dans une sorte de climatisation naturelle non énergivore. Mais le jury a choisi une boîte de verre... Plus récemment, sur un autre concours non encore jugé, et portant sur un programme de logements, nous proposons une isolation extérieure et des surfaces de béton brut apparent à l'intérieur. De plus, nous avons prévu d'intégrer dans les planchers en béton un réseau de tubes dans lequel circule de l'eau qui peut être chauffée ou refroidie selon les besoins.

Propos recueillis par **Jean-Pierre Ménard**

## Quelques dates

### Alain Moatti

1979

CAP de photographe

1985

Diplôme d'architecte DPLG

1986

CEAA de scénographie avec Favre et Perrotet.

1997

DEA en histoire socio-culturelle. Ecole d'architecture de Versailles.

1985 – 1990

Réalisation de décors pour le théâtre, pour des expositions et de l'évènementiel.

Travail avec Anti Lovag pour la maison de Pierre Cardin, à Théoule-sur-Mer.

1990 – 1993

Réalisation des scénographies de l'Opéra de Lyon, du Centre de Congrès de Tours et du Centre de conférences internationales de Paris pour l'agence Babel.

1993 – 1995

Collaboration avec l'architecte Jacques Moussafir.

1994

Création de son agence d'architecture et de scénographie.

### Henri Rivière

1985

Brevet de maîtrise de construction et d'ébénisterie.

1990

Diplôme de l'école Camondo, à Paris.

1990 – 1995

Agence Francis Soler, collaboration à l'étude du Centre de conférence international de Paris et concours du Stade de France avec Rem Koolhaas. Participation à des concours internationaux : Bundestag de Berlin, Grand Viaduc de Millau, Porte des lions du Louvre, Concert-hall de Copenhague, Hypobank de Munich.

1995 – 2001

Collaboration avec Christian Hauvette, Jakob & Mac Farlane, Dusapin & Leclercq, Patrick Bouchain et avec François Confino pour l'exposition universelle d'Hanovre 2001 (pavillon "La Connaissance").



Boutique Yves-Saint-Laurent dont le concept d'aménagement doit être décliné à l'ensemble des magasins de l'enseigne de luxe.

©Nicolas Borel/Agence Moatti & Rivière